

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



1€

www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 4 au 10 mai 2012 - N° 6412 - 61^{ème} année

Forza Bastia



ACTION POÉTIQUE

Mythologie et environnement

Corse

PERLE DE LA MÉDITERRANÉE



POÉSIE
THÉÂTRE
CHANT
VIDÉO D'ART
TABLE RONDE

JEUDI 10 MAI 2012
ESPACE DIAMANT • AJACCIO

18h00

*Alain Di Meglio
U' Teatrina
Soledonna
Rose Paolucci*

*Olivier Battistini
Guy-François Frisoni
Sébastien Pisani
Gjhuacuma Thiers*

entrée libre
réservation : 06 19 29 01 52

PRODUCTION

Via
Grenelle
Myrièle Leco • Ysabelle Lacamp

À modu nostru

Da Roland Frias

Eccu li, i cumbattenti d'unore

U segundu giru s'avvicina, hè quì, digià, à purtata di mani è di voce. Di sti pochi ghjorni, pudemu tene à mente i cuntrasti trà i dui finalisti, per mezu di meetings, urganizati, certe volte, quasi in u listessu tempu.

Dumenica, per un dettu, François Hollande hà adunitu i so partigiani in Parigi, à u Palazzu Omnisports di Bercy, allora chì Nicolas Sarkozy s'hè resu in Tulusa per una riunione publica «multidiffusata». Prima, tutti i dui s'eranu sprimati, durante l'emissione «Dimanche+», nant'à Canal+.

In Tulusa, Nicolas Sarkozy hà fattu l'elogiu di «a Nazione» è di e so frontiere. Davant'à parechji millaghji di persone, u presidente candidatu hà dettu à i so cuncitadini ch'ellu ci vulia à «esse fieri d'esse francesi».

«A Francia, eiu, ùn vogliu lascià la squagliassi in a mundializzazione, eccu u messagiu centrale di u primu giru», hà spiegatu Sarkozy, fendu un accennu à i risultati di Marine Le Pen (17,9%) è di Jean-Luc Mélenchon (11,1%).

U candidatu di l'UMP hà accusatu «a pensata unica, u sistema, è, in particulare u sistema mediaticu» d'avè miscugliatu «u sintimu naziunale, chì hè altamente rispettevole», cù «u naziunalismu chì hè un' ideologia assai periculosa». Ma hà dumandatu d'un cunfonde «l'amore di a so patria cù l'odiu di l'altri», chì hè «un sintimu pesimu»; una manera di differenziassi di u Fronte Naziunale.

In Parigi, u so concorrente socialistu hà uppostu, per contu soiu, «u patriottismu» à «u naziunalismu» è à «u suvranismu». «U patriottismu rivene dinù à purtà riferenze chì valenu per noi stessi è per l'altri, u patriottismu rivene à amassi sè per amà l'altri è ùn avè paura di nunda, un teme nunda in a competizione mondiale, in l'Europa chì si cunstruisce», hà fattu valè Hollande.

Dopu avè francatu u chjassu à mezu à a sala parigina è più di 20 000 sustenitori cuntenti pazzi, tucchendu mani à buzeffe, François Hollande hà lanciatu : «Site qui ! Casca bè, v'aspettava, v'aspettava dapoi un pezzu ! Dapoi tant'anni ! Tant'anni ch'è nò cumbattimu, ch'è nò speremu è eccu lu : u cambiamentu hè quì, ghjunghje...».

Dumenica, in core di l'attualità, ci hè ancu statu un inviatu speciale, una sorpresa... Dominique Strauss-Kahn. A so presenza, a veghja, à l'occasione di l'anniversariu di Julien Dray hà fattu fughje à Ségolène Royal, Manuel Valls è Pierre Moscovici, primurosi d'un esse visti à fiancu à ellu. Pocu imbrogliu, certi sò stati belli imbarazzati.

D'altronde, hè cresciuta sta pulemica in giru à a pubblicazione da u situ Internet «Mediapart» d'un documentu, segundu u quale u regime di Mouammar Kadhafi averia accettatu di finanzia per «50 milioni d'eurò» a campagna di Nicolas Sarkozy. «Ghjè un' infamità !», hà rintuzzatu u presidente candidatu, allora chì François Fillon hà spartutu i so dubbiti nant'à l'autenticità di u documentu.

I cumbattenti d'unore parenu più ch'è pronti per a battaglia finale...

Par Pierre Bartoli



Le S.C. Bastia retrouve la Ligue 1 en Champion ! Une accession se doublant d'un nouveau titre national, voilà qui promet pour la saison sportive à venir !

Après le purgatoire, le S.C. Bastia retrouve les sommets de la hiérarchie, avec un stade qui ne devrait pas tarder à se mettre définitivement à la hauteur des nouvelles ambitions d'un Club qui a su surmonter les difficultés pour finalement s'imposer de la plus belle des manières : le terrain sportif.

Les «Bleus» se sont refait une santé, un mental et des nouveaux horizons, pour le plus grand bonheur d'un peuple conquis par l'aventure réalisée et en attente de celles à venir.

Comment ne pas saluer le rôle de l'entraîneur, Frédéric HANTZ, dans cette réussite ! Un meneur d'hommes exceptionnel, un tacticien avisé qui a su prendre le temps et agréger les moyens pour conduire à la victoire, un ensemble qui n'a cessé de se bonifier au fil des rencontres.

L'équipe dirigeante et les supporters ont fait le reste pour que la fête soit belle et que l'avenir sourie à nouveau aux Bleus, replacés dans le souffle de l'histoire sportive !

Le Souvenir des victimes du 5 mai 1992

Un clin d'œil aussi, aux victimes de la catastrophe qui, le 5 mai 1992, a plongé la Corse et le sport français dans la douleur d'un drame qui plus que jamais demeure dans tous les esprits et dans tous les cœurs.

Ce titre et cette accession sont le plus bel hommage que le S.C. Bastia pouvait rendre aux victimes et aux familles. Honneur, pour cela aussi, aux «Bleus» !

L'A.C. Ajaccio et le G.F.C.O. Ajaccio aussi !

Avec le S.C. Bastia, c'est tout le football Corse qui se met à jouer au diapason, dans un temps qui permet d'écrire que la saison 2012 demeurera comme la saison du Printemps du Football Corse.

En effet, l'A.C. Ajaccio est en passe de se maintenir en Ligue 1, ce qui ouvre des perspectives de derby Nord-Sud, comme au plus beau temps...

Alors que le S.C.B. devrait céder sa place en Ligue II au G.F.C.O. Ajaccio qui, après s'être illustré en Coupe de France, s'est donné les moyens d'accéder au niveau professionnel, sous la houlette d'un Capitaine aussi talentueux que courageux, Louis POGGI et sa bande de copains prêts à déplacer les montagnes.

Alors que le C.A. Bastia peut encore se hisser en National, l'ensemble des clubs insulaires évoluant dans les divers championnats ne démérite pas !

Une confirmation sportive qui démontre la vitalité de cette discipline en Corse !

Forza la Corse du football !

GHISONACCIA

● Un cirque pas si boîteux

Le centre culturel Anima et la ville de Ghisonaccia proposent, ce vendredi 4 à 17 h, mais aussi le samedi 5 à 15 h 30, puis le dimanche 6 mai à 14 h 30 et 17 h, sur la place de la mairie de Ghisonaccia, plusieurs représentations du spectacle «**Le petit cirque boîteux de mon imaginaire**», donné par la Cie «**Les Zampanos**». Un spectacle que Télérama n'a pas manqué de saluer en ces termes : «*Cirque ou marionnettes, peu importe le genre : ce spectacle mérite bien plus qu'une étiquette. Sur une piste de 1,50m, il prouve qu'avec de petits riens peuvent être exécutés les plus beaux numéros du monde. Les Zampanos ont l'humilité émouvante. Ils réunissent, en discret hommage au cirque de Calder, artistes faits de fil de fer et de bois avec quelques complices de poils et de plumes (Boudu le chien, Irène la poule et Krakos le rat). Petits et grands, tout le monde succombe à ce joli spectacle, émouvant et poétique, tendre et maladroit, qui réveille des émotions insoupçonnées. A voir sans tarder !*» Déconseillé en-dessous de 4 ans. Entrée 5 € adulte, 2 € enfant (gratuit à partir du 2^{ème} enfant d'une même famille). Renseignements, réservations et inscriptions à l'**Office de Tourisme de Ghisonaccia** : **04.95.57.01.51**.

CALVI

● Paroles sur images

Ce vendredi 4 mai, le camping **Orizzonte Novu**, sera le cadre d'une projection-débat intitulée «**Paroles sur images**», d'après le film de **Joseph Cesarini** et **Alain Dufau**. Deux réalisateurs qui, tels des colporteurs, ont, de mars 2008 à mai 2009, parcouru la **Corse** et proposé aux habitants des images du **Centre Méditerranéen de la Photographie**, lequel, depuis 15 ans, invite des artistes photographes du monde entier à regarder l'île. Dans ce documentaire qui sera projeté à 21h, chacun dévoile à sa manière son sentiment du présent, s'interroge sur ce qu'il a de plus fondamental, notre rapport à l'autre, et questionne à la fois la complexité et les belles aspirations de la société. Entrée libre. Renseignements au **06 11 96 46 45**.

AJACCIO

● Stage d'eutonie

Locu Teatrale et **Créacorsica** proposent, le dimanche 6 mai de 10h à 13h, un stage d'eutonie animé par **Pat O'Bine**. Informations au **06.81.90.55.33** (**Créa Corsica/Pat'Obine**). Inscriptions au **04.95.10.72.03**

AJACCIO

Une visite au goût de MYRTE

Les Journées Européennes du Solaire (JES), campagne européenne d'intérêt général pour l'énergie solaire initiée en 2008 et déclinée dans 20 pays, ont pour but d'attirer l'attention du public sur les atouts de l'énergie solaire. **Enerplan**, l'Association professionnelle de l'énergie solaire, qui représente l'ensemble de l'offre solaire industrielle et commerciale en **France** invite du 9 au 15 mai tous les acteurs du solaire en **France** à s'impliquer dans cette campagne en organisant des événements locaux afin de faire connaître l'énergie solaire à la population et aux décideurs. A ce jour, 435 manifestations sont enregistrées. En **Corse**, c'est l'**Espace Info Energie Centre Corse** qui s'en fait le relais en proposant une visite d'installation solaire (Thermique & Photovoltaïque) sur le site de **Vignola, route des Sanguinaires, à Ajaccio**. Le public est ainsi invité à visiter, le 9 mai à partir de 10h, la **plateforme MYRTE**, qui a pour but de stocker l'énergie solaire sous forme d'Hydrogène pour alimenter une pile à combustible produisant de l'électricité indépendamment de l'ensoleillement. Pour plus de renseignements, contacter le **04 95 21 37 52**. E-mail : **infoenergie.ajaccio@free.fr**



AJACCIO

Cap méditerranéen pour la filière nautique corse

Dans le cadre du Programme Opérationnel France-Italie Maritime et du projet **Innautic**, la **Collectivité Territoriale** et l'**Agence de Développement Economique de la Corse** organisent les **1^{ères} Assises Euro-Méditerranéennes du Nautisme** les 24 et 25 mai prochains au **Palais des Congrès d'Ajaccio**.

En 2005, l'**Assemblée de Corse** approuve et met en place le **Plan de développement du nautisme de la Corse**. En 2010, la même **Assemblée** approuve la création de **Cap Nautic**, un pôle d'excellence corse dédié au Nautisme et à la Plaisance et ayant pour ambition d'accroître la capacité d'accueil des ports insulaires tout en préservant la qualité environnementale des côtes. Depuis, soutenus et accompagnés par la **Collectivité Territoriale de Corse**, via l'**ADEC**, l'**ATC** et l'**OEC**, les acteurs du nautisme et de la plaisance mettent tout en œuvre pour faire vivre ce secteur, vecteur de développement, d'activités et d'emplois. A travers **Cap Nautic**, l'**ADEC** a notamment identifié un certain nombre d'actions et s'est ainsi fortement engagée au sein de la coopération européenne et transfrontalière avec ses partenaires italiens du projet **Innautic**. Aujourd'hui, c'est dans le cadre de ce projet que doivent se tenir, au **Palais des Congrès d'Ajaccio**, les **1^{ères} assises Euro-méditerranéennes du nautisme**. Enjeu ? La création de partenariats entre le secteur public et le secteur privé pour améliorer la compétitivité, l'innovation et le capital humain dans le secteur du nautisme en haute **Méditerranée (Corse, Ligurie, Sardaigne, Toscane)**. Avec un budget à la clé : 6 millions d'euros dont 1,7 million d'euros uniquement pour la **Corse**.

Au travers de deux journées destinées au grand public, aux partenaires, aux entreprises et aux différents acteurs du nautisme et de la plaisance en **Corse**, ces Assises permettront d'échanger autour de trois thématiques : «**Compétitivité et innovation des politiques territoriales**», «**Compétitivité et innovation des entreprises nautiques**», «**Compétitivité et innovation des métiers et des formations**». Trois ateliers sont prévus : «**Innovation**», «**Environnement**» et «**Développement économique**», ainsi que deux tables rondes : «**Savoirs, savoir-faire et métiers**» et «**L'accueil de la Grande Plaisance**». **SuperYacht France**, groupement des professionnels de la **Grande Plaisance**, participera à cette dernière. Elle y fera une présentation de l'offre, de la demande et des spécificités du marché des yachts de plus de 24 m de long à usages privé et professionnel. Les membres de **SuperYacht France** se réunissent 4 fois par an en séminaire. «*Cette année, soulignent les organisateurs, ils ont choisi la Corse pour leur réunion du printemps. Ainsi, outre son intervention lors des Assises, SuperYacht France, projette-t-il de visiter l'ensemble des ports et mouillages insulaires pouvant accueillir des yachts de 24 à 140 mètres, ceci afin de mettre en avant tous les atouts de l'île en matière de plaisance.*»

Loin d'être un hasard de calendrier, ces **1^{ères} Assises**, qui débiteront donc le jeudi 24 mai 2012 à 9h30, se tiendront en même temps et au même endroit (**Palais des Congrès d'Ajaccio, Port Tino Rossi**) que la **10^{ème} édition des Régates Impériales** qui débiteront le lundi 21 et se poursuivront jusqu'au dimanche 27 mai avec, au programme, 5 courses et diverses animations dans le port et le **golfe d'Ajaccio** tout au long de la semaine.

AJACCIO ET BASTIA

Sensibilisation aux risques psycho-sociaux

Dans le cadre du partenariat entre les trois fonctions publiques en Corse, un itinéraire de formation commun sur la **Prévention des risques psycho-sociaux** est proposé pour la première fois en 2012. Partagé entre l'ANFH, le CNFPT, l'IRA de Bastia et la plateforme RH des services de l'État en Corse avec le soutien de l'Association régionale pour l'amélioration des conditions de travail (ARACT), cet itinéraire comprend un séminaire d'une journée – à Ajaccio le 24 mai, à l'Hôtel Best Western et à Bastia le 25 mai, à l'IRA - et cinq modules de formation destinés à accompagner la définition et la conduite des politiques de prévention des risques psycho-sociaux en collectivité et dans les établissements publics insulaires. «La notion de risques psycho-sociaux doit s'entendre comme la probabilité d'apparition de troubles de santé dont les causes se situent à l'interface de l'individu et de la situation de travail. Cette approche place de fait la problématique dans le champ de la santé et de la sécurité au travail et la lie au cadre juridique et au dialogue social autour des risques professionnels. Les trois fonctions publiques – d'État, hospitalière et territoriale - ont par conséquent besoin de mobiliser et professionnaliser sur cette question des agents aux compétences et approches très diverses», expliquent les organisateurs. Le séminaire de sensibilisation s'adresse à l'ensemble des acteurs concernés : cadres dirigeants et managers, personnels d'encadrement de proximité, représentants du personnel, personnels des ressources humaines et responsables formation, DRH, professionnels de santé, professionnels sauveteurs secouristes du travail, appartenant indifféremment à la catégorie A, B ou C. Il sera animé par **Xénophon Vaxevanoglou**, chercheur en ergonomie à l'Université de Lille 2 et **Emmanuel Abord de Chatillon**, chercheur en gestion à l'Université de Savoie. Les modules permettront d'approfondir un des aspects de la problématique : repères clefs et outils de veille et de pré-diagnostic, management, document unique, analyse d'un événement en lien avec les RPS ; ils sont destinés à des publics d'experts : personnel des ressources humaines, encadrement, professionnels **sauveteurs secouristes du travail (SST)**, **instances représentatives du personnel (IRP)**. A noter : des programmes détaillés et des bulletins d'inscription sont disponibles sur le site de chaque partenaire : www.anfh.fr www.aract.corse.fr ou www.corse.cnfpt.fr www.ira-bastia.fr



TAGLIO ISOLACCIO

Journée du tourisme durable

L'association «**Castagniccia mare e monti scupertu**» organise, en partenariat avec l'ADECEC et l'Office de Tourisme de Costa Verde, la 4^{ème} édition des Journées du tourisme durable, le mardi 15 mai, à partir de 10h, au parc Galea, à Taglio Isolaccio. Cette journée, exclusivement professionnelle, aura pour thème «**Le tourisme rural comme vecteur d'étalement de la saison touristique**». Au programme, des débats assurés par des journalistes, des conférences en matinée, des cas pratiques et retours d'expériences l'après-midi, et l'intégration d'un outil touristique à découvrir en fin de journée. Deux ateliers sont également programmés : un sur «**L'importance des espaces ruraux insulaires dans le développement touristique**», qui se tiendra de 10 à 12h avec, comme intervenants, l'ATC, le lycée agricole de Sartène et le Club Tourisme et ruralité ; un autre sur «**Les territoires ruraux dans la problématique de l'étalement de la saison touristique**», qui se tiendra de 14h à 15h30 avec, comme intervenants, la Fédération des gîtes de France et Paul-André Acquaviva, représentant l'OT du Niolu. Suivra une visite du parc Galéa, parc ludique dédié à la découverte de la Corse dans l'espace méditerranéen, situé sur la route de l'ancienne CNRO. Pour plus de renseignements, contacter le au 06 72 61 85 93.



L'édition 2011 de la manifestation

Un DVD d'apprentissage linguistique sélectionné par le CNRS

Le Dvd multimédia «**In Corsu + : Méthode ludique d'apprentissage des patrimoines culturels et linguistiques de la Corse, de la Sardaigne, de la Sicile et des îles Baléares**», réalisé sous la direction de **Jacques Thiers** et **Dominique Verdoni**, dans le cadre des recherches menées par l'UMR 6240 LISA autour du thème «**Identités, cultures : les processus de patrimonialisation**», a été dernièrement retenu lors de sa présentation au siège du CNRS à Paris, parmi les 40 projets qui seront présents au Salon National de la Valorisation de la Recherche en Sciences Humaines et Sociales du CNRS, dans le courant de l'automne 2012. «Ce Dvd, disponible chez l'éditeur **Albiana**, a nécessité cinq ans de travail, soulignent les responsables. Outre la valorisation de la recherche menée dans le cadre du laboratoire «**Lieux, Identités, eSpaces, Activités**» (LISA), c'est un projet de diffusion des langues et cultures insulaires méditerranéennes. Il se présente comme une méthode ludique de perfectionnement de la langue et de l'apprentissage de l'histoire, du patrimoine et de la culture des îles de Méditerranée que sont la Corse, la Sardaigne, les Baléares et la Sicile. Au-delà de l'auto-apprentissage linguistique, il intègre également de nombreuses connaissances faisant appel à une culture plus générale. L'élaboration de ce projet a nécessité l'utilisation de différents médias (accès à des liens Internet, photographies, diaporamas, textes, enregistrements audio et vidéo, chronologies et cartographies). Elle s'est faite avec le concours des **Editions Albiana**, de la société **Arobase**, de la cellule valorisation de l'Université de Corse, des enseignants de Langue et Culture Corses de l'Université, ainsi que de l'ingénierie de l'UMR CNRS 6240 LISA (**Christophe Luzi, Véronique Lepidi, Johanna Casanova**).» A vocation pédagogique, ce support fait suite à un premier cédérom intitulé «**In Corsu : méthode d'apprentissage de la langue corse**», également, publié chez **Albiana** en 2004. Il a été tiré à 2 200 exemplaires par les **Editions Albiana** et a reçu un financement de la CTC.

A noter

Concours de bannières

Dans le cadre de la 9^{ème} édition du festival «**I Statalini di Villanova**», qui se déroulera du 27 au 29 juillet 2012 à Villanova, est organisé un concours de bannières peintes sur le thème «**Ricordu in Aligria**». Ce concours est ouvert à 10 participants adultes. A chacun de ces participants sera remis, pour la réalisation d'une œuvre personnelle, un morceau de toile libre de 1mx1m.50. In fine, trois artistes seront récompensés par un jury composé de spécialistes et de non spécialistes.

Contacts : 06 14 86 45 98 - 04 95 10 72 03.

Nicolas Sarkozy d'une nation ras



En rassemblant une foule impressionnante sur le Parvis des Droits de l'Homme, au Trocadéro, à Paris, le candidat-Président, Nicolas SARKOZY a voulu redonner à la Fête du Travail tout son sens, en s'adressant à tous les travailleurs qui font la France !

CHARLES DE GAULLE :

«La masse immense que voilà prouve aux insulteurs...»

En préambule d'un discours riche en rappel des valeurs du travail, **Nicolas Sarkozy** a cité le **Général de Gaulle** qui, le 1^{er} mai 1950, au **Bois de Boulogne** s'était adressé à la foule en ces termes : *«La masse immense que voilà prouve aux insulteurs que rien n'est perdu pour la France...»*.

La gauche, il est vrai, s'est approprié, avec **Le Pen**, cette journée. Les forces dites de «*droite*» donnant l'impression, trop souvent, que cela revenait de droit à cette gauche qui pourtant *«n'a jamais eu le monopole du cœur»* et, encore moins, le monopole de la défense du monde du travail.

Nicolas Sarkozy, enfin, a tenu dans ce domaine le discours attendu depuis le **Général de Gaulle**, en rappelant avec force aux syndicats qu'ils devaient se consacrer à la défense du travail et des travailleurs : *«Laissez de côté les partis... Laissez de côté les partis, parce que votre rôle n'est pas de faire de la politique. Votre rôle n'est pas de défendre une idéologie, votre rôle est de défendre les salariés»*, précisant plus loin que *«dans la république ce ne sont pas les syndicats qui gouvernent, c'est le gouvernement.»*

ZY ou «Le semblée»

Après avoir rappelé combien les responsables socialistes ont toujours tenu à se montrer dans les cortèges syndicaux du 1^{er} Mai, le **Candidat-Président** a déclaré : «A ceux qui préfèrent leur parti à la France, nous opposerons toujours ceux qui préfèrent la France à leur parti. Si nous sommes réunis en ce 1^{er} Mai, c'est bien parce que nous assumons la France dans toute sa diversité, nous assumons toute son histoire, toutes les familles spirituelles de France, toutes les sensibilités sans exception !»

Pour dénoncer avec force, ensuite, l'inféodation de la **C.G.T.** au **Parti Communiste** : «Je n'accepterai jamais de recevoir de morale de ceux qui brandissent le drapeau qui a été l'étendard de tant de tyrannies à travers le monde», non sans avoir, au préalable, exhorté les syndicats à respecter la neutralité syndicale et à «poser le drapeau rouge».

Un nouveau modèle français

«Si vous voulez que rien ne change quand tout change autour de nous, nous perdrons tout», a encore insisté le **Président-Candidat** : proclamant «le travail, encore le travail, comme seul moyen de rembourser nos dettes, de retrouver le chemin de la croissance et de garantir notre pouvoir d'achat» pour retrouver «une grande ambition collective».

«Nous ne voulons pas de la jalousie, de l'amertume, de la lutte des classes. Nous ne voulons pas du socialisme».

Nicolas Sarkozy a ensuite conclu en citant une fois encore le **Général de Gaulle** : «Travailleurs, c'est avec vous d'abord que je veux bâtir la France Nouvelle».

L'enthousiasme était au rendez-vous du **Trocadéro** où, comme **Louise**, retraitée de 67 ans, beaucoup avaient envie de dire : «J'habite près de la Bastille, et tous les ans je vois passer le défilé du 1^{er} Mai, avec les drapeaux rouges. Je suis contente d'assister à mon premier meeting avec des gens de droite ! »

Une autre dame, **Suzanne**, ajoutant : «Le 1^{er} mai n'appartient ni aux syndicats, ni à Jeanne d'Arc, mais à la France !».

La **France** choisira, ce dimanche 6 mai 2012, de se rassembler autour de **Nicolas Sarkozy** pour un quinquennat lui permettant de bâtir la **France Nouvelle**, Forte, Rassemblée et au Travail !



DENTELLES ET CHIFFONS
PAR EVA MATTEI



6 mai, jour de Nicolas et Pimprenelle

Il vient à grands pas ce 126^e jour de l'année grégorienne autrefois officiellement dénommé «jour de la pimprenelle» dans le calendrier républicain français. Tiens, et puisqu'on parle de République française, ce 6 mai sera-t-il un grand jour pour elle ? Ou plutôt le grand soir du marchand de sable ? Grand soir à entamer pour un long cycle de sommeil sur l'air grésillant mais bien connu de «Bonne nuit les petits» ? Entre Nicolas et son alter ego, Pimprenelle, difficile de savoir lequel nous bercera le moins d'illusions, lequel n'oubliera pas de marquer l'Histoire. Il faut dire, à la décharge de chacun de ces deux drôles de personnages au demeurant fort attachants, que la relève du 6 mai est sacrément rude. Depuis le jour béni d'une naissance française clownesque, celle, en 1915, d'Achille Zavatta, jusqu'au 6 mai 2004 qui vit officiellement la fin de la sitcom Friends sur le réseau NBC, on n'a pas fait plus fort dans le petit théâtre du monde. Même si, au-delà, on se souvient forcément, puisqu'il est tout frais, de ce 6 mai 2007 où un certain Nicolas (toujours le même) inaugura, en tant que nouveau Chef d'Etat français, la première saison d'une vieille série dont, en ce moment, il joue peut-être son dernier épisode à lui, une sorte de 6 mai à l'envers. Bref, quel que soit ce 6 mai 2012 - celui de Pimprenelle ou celui de Nicolas -, le prologue de la prochaine Présidence française pourrait bien sonner comme une vieille rengaine : «Bonsoir les enfants, j'espère que vous êtes tous de bonne humeur et que vous ne grognez pas comme nounours. Que faut-il faire quand quelqu'un grogne ? Mon petit doigt dit qu'il faut le gronder !» Nos anciens, eux, disaient : «S'il pleut à la petite Saint-Jean [ce 6 mai qui en cache un autre], les blés s'en vont en dépérissant.» Il n'est pas interdit d'espérer que, pour une fois, ils se trompent, que les graines porteront leurs fruits et que vain ne sera pas notre choix, quel qu'il soit.

PRÉSIDENTIELLE / PROPOS RECUEILLIS PAR EVA MATTEI ET JACQUES PAOLI

Paul Giacobbi

«Aucun doute : François Hollande sera élu au second tour»

Après Simon Renucci et Camille de Rocca Serra, Paul Giacobbi a bien voulu se prêter au jeu des questions-réponses de l'entre-deux tours. Convaincu de la victoire imminente du candidat PS, grand favori des sondages, le député de la 2^{ème} circonscription de Haute-Corse affiche sa sérénité. Y compris dans le cadre d'une interview aussi entêtante qu'express.



«Le discours de Madame Le Pen est populiste et volontairement confus»

► **Le candidat PS a le vent en poupe pour le 6 mai. Mais la poussée frontiste est de nature à brouiller les cartes et à rendre confuse toute interprétation du 1^{er} tour. Quelle est votre propre traduction de ce qui s'est joué dans les urnes le 21 avril ?**

Au plan national tout comme au plan local, les électeurs ont émis un vote protestataire. Le discours populiste et volontairement confus de Madame Le Pen lui a permis de recueillir une grande partie des suffrages des électeurs qui se sont inscrits dans cette dynamique. Par ailleurs, la ligne défendue par le Président sortant, inhabituelle au regard des propos qu'il a tenus par le passé, a contribué également à renforcer le parti frontiste.

► **Et pour ce qui est de la Corse et plus particulièrement de votre circonscription, quels enseignements tirez-vous de ce premier tour ?**

Il est clair que la droite traditionnelle a reculé et que la droite extrême a progressé pour les raisons que j'expliquais précédemment. Je note que François Hollande est arrivé en tête à Bastia et c'est une grande satisfaction. Hormis la poussée frontiste, le vote de 2012 vient confirmer une tendance bien connue en Corse dans le cadre d'une présidentielle.

«Au second tour, chacun retrouve sa famille politique d'origine»

► **Excepté le cas particulier du 21 avril, un FN élevé a souvent profité à la gauche. Cela peut-il être le cas aujourd'hui ?**

C'est classique. Comme je le disais, l'essentiel de l'électorat frontiste n'est pas d'extrême droi-

te, loin s'en faut ! Ces électeurs expriment mal une forme de ras-le-bol. A tort ou à raison, ils s'insurgent contre un soi-disant système, idée savamment entretenue par d'aucuns et dont Marine Le Pen tire profit. Au second tour néanmoins, chacun retrouve sa famille politique d'origine. Mais cette inclination m'inquiète désormais.

► **Les socialistes s'étaient inquiétés de la possibilité d'un score trop élevé de Jean-Luc Mélenchon. Finalement, n'ont-ils pas à s'inquiéter qu'il ne soit trop bas ?**

Il n'est ni trop haut, ni trop bas et, pour ma part, je ne suis pas préoccupé. En Corse, il est assez proche du score réalisé par les communistes et le Front de Gauche aux territoriales de 2010.

► **Le candidat François Hollande dispose de moins de réserves de voix que prévu, ce qui l'oblige à rassembler au-delà de sa famille politique...**

Franchement, je ne crois pas. En revanche, il ne fait aucun doute dans mon esprit qu'il sera élu au second tour.

► **Comment convaincre à la fois les électeurs de l'extrême droite et ceux du centre ?**

Pour l'extrême droite, j'ai répondu. Au-delà du bulletin de protestation, l'électeur rejoint son camp au second tour. S'agissant de Bayrou, il me paraît évident que les thèses avancées par le candidat Sarkozy sont très éloignées de celles qu'il a développées au premier tour. Je ne vois pas quelles sont les difficultés particulières que nous rencontrerions pour convaincre les uns et les autres.

► **La campagne à mener pour que la tendance en faveur de François Hollande ne s'inverse pas ? Tout a-t-il été fait pour cela ?**

En politique, il faut faire preuve de constance. Ne rien changer donc et être soi-même.

Une étudiante corse remporte le trophée Juni'or de l'ANDRH

Les Trophées JUNI'OR attribués par l'Association Nationale des Directeurs de Ressources Humaines (ANDRH) distinguent chaque année les meilleurs espoirs de la nouvelle génération de cadres de la fonction Ressources Humaines et valorise les travaux qu'ils ont réalisés. Cette année la cérémonie des 4^{èmes} Trophées JUNI'OR s'est déroulée le 20 mars dans le cadre prestigieux du **Palace Elysée à Paris**. L'IAE de l'Université de Corse a été à l'honneur puisque c'est **Anaïs Trousseau**, diplômée 2011 du Master «**Science de management**», spécialité «**Management des Ressources Humaines**», qui a été distinguée par le jury composé de responsables de l'ANDRH, association qui regroupe aujourd'hui plus de 5000 membres répartis dans 80 groupes locaux. La jeune femme a été chargée de mettre en place une politique de **Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences** pour les 800 agents de l'**EDF de Corse** afin d'accompagner la mobilité interne et de répondre aux besoins futurs de compétences de l'entreprise. Des besoins qui résultent des départs en retraite importants qui se profilent sur les prochaines années (35 départs en moyenne par an sur le **Centre Corse**, soit un tiers de l'effectif total à renouveler dans les cinq ans à venir). Elle a mis en place les outils de suivi des effectifs et a oeuvré à la construction d'un référentiel de compétences pour assurer la transmission des savoirs entre les générations. **Anaïs Trousseau** est également à l'initiative des livrets d'accueil et du parcours d'intégration des nouveaux embauchés. Aujourd'hui l'étudiante de **Corte** a été recrutée comme chargée de mission RH par l'**EDF Corse** et pilote le **processus GPEC**.



Anaïs Trousseau



LINGUA / PAR EVA MATTEI

«La langue corse en 23 lettres» : un précis qui va faire parler de lui

«**V**oici un ouvrage dont on n'a pas fini d'entendre parler, avertit l'éditeur. Non pas parce qu'il susciterait la polémique - l'auteur a bien pris soin d'éviter cela dans son introduction - mais bien parce qu'il est certainement voué à devenir indispensable à tous ceux qui travaillent d'une manière ou d'une autre avec la langue corse. Conçu comme un précis, il scrute avec soin les particularismes de notre langue, ses usages, ses exceptions, ses contradictions, ses curiosités langagières. Nous sommes admiratifs du travail accompli par ce jeune auteur méconnu, qui montre combien lorsque le cœur est à l'ouvrage, doucement recule l'ignorance tandis que s'accomplit la lente consolidation des bases grâce auxquelles toutes les langues - notamment celles qui passent brusquement de la sphère purement orale à celle de l'académisme, par le biais de l'enseignement - peuvent se transmettre avec efficacité. Le mérite premier de l'ouvrage est d'avoir jalousement conservé comme horizon celui de la langue entendue et parlée quotidiennement, laissant justement la richesse du parler introduire la règle ou l'exception. Ce projet ambitieux, pour lequel nous avons mis en œuvre durant plus de deux années notre savoir-faire éditorial, peut aussi être regardé comme le résultat d'un long mûrissement collectif de la société actuelle vis-à-vis de la langue corse, comme l'accomplissement du respect que nous lui devons à elle... et à ses locuteurs, nos lecteurs.» Ce projet qui a pris corps, est celui de «**La langue corse en 23 lettres**», paru chez **Albiana**. Son auteur, **Ghjaseppiu Gaggioli**,

propose là le premier précis des usages et difficultés de notre langue, un recueil de 432 pages, comportant 180 entrées et plus de 640 points de règle étudiés et largement illustrés d'exemples, ainsi que des annexes (avec conjugaisons notamment). Autant d'éléments qui font de cet ouvrage une référence nouvelle et incontournable. **A noter** : parallèlement, toujours chez **Albiana**, **Jean-Marie Comiti** offre de son côté la réédition de son précis de grammaire, d'orthographe et de conjugaison, base de l'apprentissage de la langue corse : «**A pratica è a Grammatica**».

PATRIMOINE / PAR EVA MATTEI

Nebbiu : une seconde vie pour nos dernières demeures

La **Communauté de Communes du Nebbiu**, membre du programme européen **Eucemet**, a reçu les 9 et 10 février à **Oletta** et à **Bastia** un séminaire sur la mise en valeur du patrimoine funéraire. «**Ce programme, intitulé «Eucemet cimetières européens : Jardin des âmes, Diversité et Patrimoine», vise à mettre en évidence, par le développement d'activités de coopération entre les différents acteurs, un héritage et une richesse spécifiques, véritable patrimoine culturel, expliquent les responsables. Au niveau insulaire, il permettra de considérer les cimetières et les tombeaux comme des éléments majeurs de notre patrimoine.** Le projet **Eucemet** réunit la Ville d'**Avilès (Espagne)**, la municipalité de **Nicosie (Chypre)**, le réseau **ASCE**, Association des plus importants cimetières d'**Europe (Italie)**, la ville de **Maribor (Slovénie)** et la **Communauté de Communes du Nebbiu**. Son but : identifier et adopter une série de bonnes pratiques afin de faciliter l'accessibilité et l'ouverture des cimetières aux visiteurs. «**Il s'agit donc, rappelle-t-on, de sensibiliser davantage le public pour susciter son intérêt vis-à-vis de ces monuments riches d'enseignements.**» Dans le cadre de ce programme, plusieurs expositions de photos sont prévues : à **Avilès** dans le courant de ce mois d'avril ; en septembre et octobre à **Maribor**, en **Slovénie** ; en novembre et décembre à **Nicosie**, à **Chypre**. Pour la **Corse**, le rendez-vous est fixé aux mois de juin et juillet.



Zoom sur le projet

Une initiative sacrément gonflée

Les porteurs du projet Louis Capazza ont décidé de faire prendre un peu d'air à la Corse. Ce projet de dirigeable destiné à des missions d'observation météorologique, mais aussi de prévention incendies et de communication, a fait bien plus que susciter l'intérêt de la SNCM et de l'ADEC qui ont choisi de le parrainer.

Un ballon d'air

Il fallait que le projet soit à la fois innovant, inscrit dans une démarche de développement durable et lié à la problématique des transports. Il fallait qu'il permette la création de valeurs, d'activités et d'emplois. Il fallait qu'il puisse voir le jour d'ici trois ans. Cette perle rare, la **SNCM** et son partenaire, **l'Incubateur de Corse** (donc **l'ADEC**), l'ont trouvée : il s'agit du **projet Louis Capazza**, en incubation depuis 2010, porté par un ingénieur, **Paul Conil**, et deux associés, et axé sur la fabrication d'un dirigeable de 23 mètres capable d'assurer des missions diverses dont celles de thermographie, de surveillance et de communication. Un projet présenté en mars dernier à bord du **Pascal Paoli**, amarré dans le **port de Bastia**, par les parties prenantes, représentées en l'occurrence par le Président de **l'ADEC**, **Jean Zuccarelli**, son Directeur, **Emmanuel Pierre**, et le Directeur de la **SNCM Bastia**, **Pierre-André Giovanni**. Ce dernier, qui a remis à l'heureux lauréat son chèque, rappelle que le soutien de ce projet par la compagnie maritime s'inscrit dans le cadre de la convention de revitalisation signée avec **l'État** : «*Le projet Louis Capazza est le dernier d'une longue liste. Ce sont en tout 350M€ qui ont été dégagés et répartis en Corse entre divers projets créateurs d'emplois.*» De son côté, **Jacques Pomonti**, Président du comité de sélection et de suivi de **l'Incubateur de Corse**, souligne que le soutien ainsi accordé est le résultat d'un long parcours d'accompagnement qui va bien au-delà du simple abondement d'un fond, puisqu'il s'agit d'un véritable parrainage : «*Ce projet a dû passer par nos feux croisés. Nous lui avons fixé une feuille de route et le comité se réunit régulièrement pour suivre l'avancée des travaux. Ce suivi est un gage de pérennité.*» Et d'ajouter : «*La pérennité, ça s'active.*»

Décollage imminent

Paul Conil qui, comme six autres candidats, a répondu à l'appel à projets lancé en juillet 2011, se donne encore 24 mois pour voir



Un dirigeable lenticulaire innovant pour la Corse

aboutir son projet. Un délai industriel plutôt court pour un projet qui, parallèlement aux secteurs-clés de l'économie insulaire que sont le BTP et le tourisme, a vocation à tirer la **Corse** par le haut via une technologie de pointe à forte valeur ajoutée : «*Observation maritime, surveillance incendies, applications touristiques, communication... Ce dirigeable de 23 mètres est conçu pour tout cela à la fois. Pourquoi, par exemple, ne pas l'utiliser pour la retransmission télévisuelle du Tour de France ? En termes d'observation météorologique, notamment, cette solution technologique, présente des avantages notables : outre une moindre sensibilité au vent, elle permet aussi de réduire les moyens employés au sol.*» Quant à ses vertus écologiques, elles sont largement démontrées : «*C'est un moyen de transport beaucoup moins consommateur de carburant que d'autres. Pour donner un ordre d'idées, il permettra une économie de 500 litres de carburant sur l'équivalent d'une journée de travail en hélicoptère. Son système de propulsion utilise du gaz issu de la bio-masse. Et l'objectif, à plus long terme, est d'arriver à un appareil tout électrique avec 0 émission.*» Le projet qui, à terme, devrait générer la création de 10 à 15 emplois, est donc ambitieux. «*Mais, souligne Jean Zuccarelli, sa part de risque est notamment minimisée par les partenaires engagés avec le CEA et l'Université de Corse.*» L'étude de marché qui a été réalisée par le cabinet **Katalyse** confirme son

L'enveloppe

60 000 € : c'est le financement accordé au projet **Louis Capazza**. A ce titre, **Jean Zuccarelli** précise : «*L'enveloppe financière engagée par la SNCM en collaboration avec l'ADEC permet ainsi de soutenir une activité innovante liée au développement durable, dans sa phase d'amorçage, à un stade où les fonds sont plus difficiles à mobiliser et où les besoins sont essentiellement immatériels ou portés sur la faisabilité et le développement technologique.*» Elle devrait permettre aujourd'hui au porteur de projet de finaliser les dernières études techniques, juridiques et de certification qui serviront à la construction du premier démonstrateur.



Paul Conil, un des porteurs du projet

Louis Capazza



Jean Zuccarelli (ADEC), Pierre-André Giovannini (SNCM) et Paul Conil, le jour de la remise du chèque

potentiel et propose d'ores et déjà une liste de clients très intéressés par le dirigeable **Louis Capazza**. Et puis, comme le rappelle **Paul Conil**, les bénéficiaires du projet peuvent se penser autrement qu'en termes de pure commercialisation : «*L'enjeu est aussi d'arriver à capitaliser un acquis technologique car les dirigeables stratosphériques sont appelés à se développer et cela peut permettre à la Corse de se positionner sur d'importants projets d'avenir.*» On serait presque tenté de parler de démarrage de filière. Quelques mois de recul permettront ou pas de le confirmer. L'opportunité est en tout cas celle de créer une nouvelle activité industrielle s'appuyant sur un pôle de compétences existant : le pôle des industries aéronautiques corses (**PIAC**).

L'équipe aux commandes

Paul Conil, ingénieur diplômé en génie mécanique, n'est pas le seul à s'être lancé dans l'aventure. A ses côtés, **Eric Sidot**, directeur de cabinet d'audit juridique et comptable, chargé des parties juridique et commerciale du projet, ainsi qu'un troisième associé au profil financier/commercial, passionné par le dirigeable et qui œuvre depuis 2005 pour l'installation de ce projet en **Corse**. De cette équipe en charge du développement du produit, **Paul Conil** est donc le leader technique. A 46 ans, il possède une expérience professionnelle solide en tant qu'ingénieur/responsable de bureau d'étude. C'est d'ailleurs grâce à sa dernière fonction de Directeur technique chez **Aréojames**, entreprise corse fabriquant un ULM en composite, qu'il a commencé à travailler avec le pôle des industries aéronautiques.

Un Louis d'or

Le projet rend hommage à l'aéronaute et inventeur bastiais, **Louis Capazza**, né le 17 janvier 1862, mort le 28 décembre 1928 et qui, le 14 novembre 1886, aux côtés d'**Alphonse Fondère**, entreprit, au départ de **Marseille**, la première traversée en ballon de la **Méditerranée**, à bord du dirigeable «**Le Gabizos**», pour atterrir cinq heures et demie plus tard à **Appietto**, en **Corse**.

Coup d'œil sur la bête

Tout comme Capennergies, le pôle de compétitivité **PEGASE** (aéronautique), qui travaille actuellement sur un projet de dirigeable stratosphérique, manifeste un vif intérêt vis-à-vis du projet **Louis Capazza** qui, il faut le souligner, est issu des travaux de recherche de **Pierre Balaskovic**, ancien ingénieur-chercheur du **CNRS-INAG**. Les caractéristiques de ce dirigeable de 23 mètres en donnent toutes les potentialités en termes d'innovation :

- ✓ Une carène de forme lenticulaire le rend peu sensible aux vents durant les vols. Au sol, il peut camper à l'air libre même par vents forts. Cela augmente sa capacité opérationnelle.
- ✓ Un empennage stabilisateur, situé à l'arrière de la carène, optimise sa manœuvrabilité en vol de croisière.
- ✓ Une motorisation distribuée à la périphérie de la carène en permet une manœuvrabilité similaire à celle d'un hélicoptère lors des évolutions à faible vitesse. Cela réduit la surface nécessaire aux décollages et atterrissages.
- ✓ Selon les missions, le dirigeable est conçu pour être piloté, radio-commandé ou programmé (pilotage multiple).
 - ✓ Les hélices de l'appareil sont entraînées par des moteurs électriques qui favorisent une économie d'énergie. Sur le premier modèle, le générateur de bord tire son énergie d'un moteur qui fonctionne au blaugas, carburant gazeux qui a la même densité que l'air et dont la combustion produit 20% de moins de CO2 par kwh que l'essence. Ses émissions d'oxyde de carbone sont pratiquement moitié moindres du fait d'une meilleure combustion. La consommation du blaugas contenu dans les ballons situés dans la carène ne modifie pas le poids apparent du dirigeable, ce qui supprime le problème de compensation de pesée et augmente la charge marchande. Sur les modèles suivants, la surface supérieure de la carène sera revêtue de panneaux photovoltaïques souples. De ce fait, le dirigeable est incomparablement plus économique, propre et silencieux que l'hélicoptère.
 - ✓ Enfin, le dirigeable **Louis Capazza** peut être démonté et remonté rapidement. Il est ainsi conçu pour être transporté par container d'une zone opérationnelle à une autre. Cela limite son volume de carène et ses besoins en gaz porteur tout en augmentant ses capacités opérationnelles et les facilités de vente à l'export.

I Macchjaghjoli animent une veillée sur Voce Nustrale



Le groupe installé dans la belle cour du musée de l'Adecec

C'est un beau cadeau que la radio associative **Voce Nustrale**, installée à **Cervioni**, a offert à ses auditeurs : une veillée en direct (sur les ondes et sur le site internet par retransmission webcam) avec le groupe **I Macchjaghjoli** venu au grand complet et costumé. Installés dans la cour du musée de l'**Adecec**, les musiciens, chanteuses et chanteurs qui composent le groupe folklorique le plus ancien de **Corse** (il a fêté ses 76 ans) entouraient leur président **François Balbino** et **Santa Allegra**, la trésorière. Ils ont tour à tour répondu aux questions de **Nathalie Simonetti** qui animait cette soirée radiophonique, rappelant l'objectif de cette formation fondée en 1935 par **Mlle Joséphine Poggi**, professeur au collège de jeunes filles et au lycée de garçons à **Bastia** : être l'ambassadeur du folklore corse auprès de nombreux pays étrangers, lors de ses tournées internationales. Fidèle à cet engagement, le groupe a gardé ce pouvoir de créer au gré de ses passages un magnifique courant de sympathie. Lors de cette veillée les plus belles chansons des «**macchjaghjoli**» étaient interprétées en direct, pour le plus grand bonheur de quelques villageois venus assister à l'événement, suivi d'un «**spuntinu**» et de quelques interprétations spontanées. **I Macchjaghjoli** sont éternellement jeunes !



Henri d'Alessio au micro de Nathalie



Le groupe de musiciens et leurs costumes corses



Ces dames !



forum culturel populaire

Œuvres, Cioran, La Pléiade, 2011,

lu par Marc Bonnant

Cioran, dernière escale avant le vide

Une certaine presse n'avait pas attendu que la dépouille de **Cioran** refroidisse pour se souvenir du sympathisant de la **Garde de Fer**, du jeune extrémiste de **La Transfiguration**, comme s'il convenait mieux de conspuer un mort encore chaud plutôt qu'un moribond... La même presse n'avait-elle pas acclamé la parution de chacun de ses livres, saluant le style hors pair, l'esprit élevé ? Notre «gai pessimiste» valait bien ce dernier paradoxe, pour l'honneur — ou le déshonneur.

Le voici dans la «**Pléiade**», géant parmi les géants. De tous les prix prestigieux qu'on lui décerna, il n'en accepta qu'un... sur motif pécuniaire (**prix Rivarol** en 1949) ; les autres n'attisèrent ni sa convoitise ni sa vanité. Car **Cioran**, qui pertinemment répugnait à la vanité, n'avait que faire des distinctions. La renommée, pour tardive qu'elle fût, lui permit de subsister grâce à l'écriture. Il n'en souhaitait pas davantage.

Bien que cohérente et sincère, son œuvre n'a jamais prétendu obéir à des objectifs globaux. Ainsi, il n'existe pas, à proprement parler, de philosophie chez **Cioran** (au sens de système), mais plutôt une démarche discursive fondée sur la nécessité presque viscérale d'exprimer une pensée fiévreuse, inclinée vers le pire, parfois âprement sarcastique mais jamais déparée d'humour. Cet humour noir, que les rabat-joie jugeront morbide, génère un climat de connivence avec le lecteur averti ; il institue la dialectique du rire dans un genre où les moralistes classiques s'étaient déjà distingués.

C'est, comme eux, par la forme brève que **Cioran** s'illustre le mieux, même s'il n'évite pas toujours les pièges que celle-ci lui tend : l'écriture fragmentaire, du fait de son immédiateté, multiplie les disjonctions et se désagrège à mesure qu'elle se crée, car le discontinu préfère le kairós au chronos, le temps de la **Circonstance** à celui de l'**Histoire**. Il faut apprécier chaque aphorisme cioranien comme une sentence qui, aussitôt prononcée, périrait d'elle-même, se dérobant à toute contradiction.

Les exégètes d'une œuvre aussi dense perdraient leur temps à vouloir confronter le texte au texte ; seule l'analyse stylistique permet d'entrevoir l'essentiel. À tout le moins, révèle-t-elle le supplice enduré par ce Valaque déraciné qu'un voyage sans retour devait mener au déni de sa propre

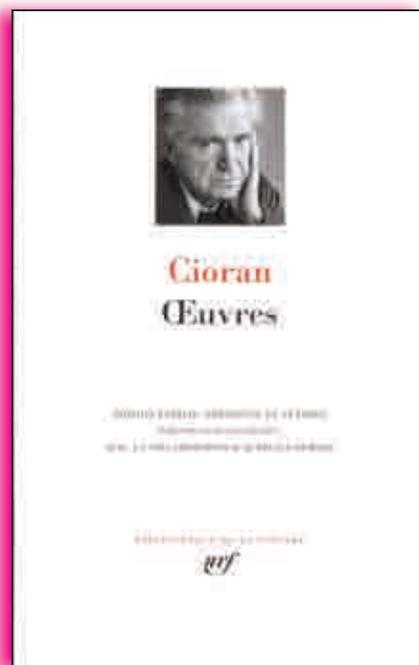
langue. Le résultat de la conversion dépasse toute mesure : **Cioran** possède le français en esthète — mieux : en orfèvre. La clarté de son expression, héritée des pages les plus quintessenciées de nos XVII^e et XVIII^e siècles, ne laisse pas de surprendre.

On a pu lui reprocher de s'être contenté de «poser» dans le désespoir, de ne pas avoir assez fondé sa pensée ; les ingénus en quête d'un «**théoricien du doute**» n'ont vu, à leur grand dam, qu'un prestidigitateur. C'est que **Cioran** n'est fondamentalement ni philosophe, ni poète, ni même moraliste, mais bien tout cela à la fois, prosélyte malgré lui d'un scepticisme si ingénieux, si versatile, qu'il tient l'exact milieu entre la littérature et la philosophie. Le choix du style semble donc délibéré chez ce perfectionniste pour qui l'**Art** procurait un ultime recours contre l'absurdité du monde.

Son exaspération, ses vitupérations hargneuses et son désenchantement donnent à croire qu'il fut aussi belliqueux et irascible que **Schopenhauer** en son temps. Rien de plus faux : les proches de **Cioran** l'ont dit affable, enjoué, d'une compagnie exquise et drôle. Cet insomniaque, qui n'avait de cesse de vanter les mérites du suicide dans ses livres, exhalait en privé une authentique bonne humeur.

Œuvre paradoxale, auteur paradoxal... Il demeure certain que **Cioran** a vécu d'expédients depuis son arrivée en **France** ; tel fut, pour l'heimatlos renégat, le prix de la liberté. Celui du renoncement, aussi. Renoncement au pays de l'enfance, à la langue natale, aux amis lointains. La parole de **Cioran** est avant tout celle d'un exilé, le témoignage d'une déchirure. Si l'œuvre est fragmentaire, conçue de ricanements et de cris, c'est que l'homme lui-même fut parcelaire et pluriel, dépourvu d'unité, condamné à ce que **Blanchot** nommait «**l'écriture du désastre**», pour seule expression d'une dissidence silencieuse où négation et nihilisme ne se valent pas.

À l'attention de ceux que l'édition «**Pléiade**» rebuterait, signalons que **Gallimard** a fait paraître l'intégrale de **Cioran** dans sa collection «**Quarto**», ainsi que ses **Cahiers**. Reste une question : quelle place réserver à cette prose crépusculaire dans la littérature actuelle, dominée par l'exaltation du bien-penser et l'éloge du bien-être ?



Éditorial

«**On ne fait pas de bonne littérature avec de bons sentiments**» écrivait Gide.

Il est vrai que le Mal est étrangement plus fascinant que la vertu. Peut-être aussi que le bonheur ne se dit pas, ne s'écrit pas. C'est ainsi que les auteurs qu'ont choisis d'évoquer les lecteurs de Musanostra, disent leurs failles, leurs douleurs, leurs drames. Ils nous rappellent qu'une œuvre d'art naît souvent d'une fracture, d'un traumatisme. Ces chroniques abordent des genres très variés : récit autobiographique, témoignage, essai ou roman, mais à chaque fois, l'écriture semble s'imposer comme une nécessité thérapeutique, voire vitale. Pour autant, il ne s'agit pas d'écrits désespérants parce qu'exprimer sa douleur, c'est déjà la dépasser. Ecrire la souffrance pour lutter, ne pas se résigner.

Bénédicte Savelli

Dieu, Ma Mère et Moi, Franz-Olivier Giesbert, Gallimard, lu par Nathalie Malpelli.

Quand Fog se confesse...

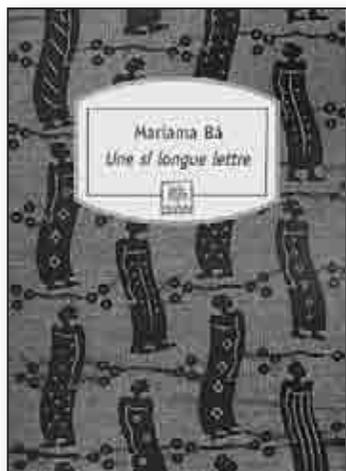
Franz-Olivier Giesbert est l'archétype même du bonhomme qui exaspère. Romancier, essayiste, journaliste politique, polémiste, directeur de rédaction... La liste est longue et impressionnante. Dans son dernier roman *Un très grand Amour* paru en 2011, il s'était laissé aller à quelques confessions à travers son héros **Antoine Bradsock**. Ses pérégrinations amoureuses nous avaient ravis tout autant qu'elles nous avaient choqués, parfois dérangés.

Dans ce nouvel ouvrage au titre programmatique, **Fog** se livre à une promenade mystico-philosophique qui ne laisse pas indifférent le lecteur. D'emblée, l'auteur affirme dans une phrase laconique sa foi : «*Je n'ai jamais eu à chercher Dieu : je vis avec*». Du plus loin qu'il s'en souvienne, il a toujours été croyant. C'est sa mère, professeur de philosophie, «*caricature mystique qu'un rien exaltait*», qui lui a transmis son indiscutable croyance en **Jésus**. Cependant dès son plus jeune âge, il se démarque nettement d'elle en cherchant une spiritualité qui lui ressemble. Cette quête, il nous la raconte, en même temps qu'il évoque le souvenir de cette mère adulée avec laquelle il avait établi des liens particuliers. Elle est sans doute son mentor, son interlocuteur privilégié et vraisemblablement celle avec laquelle il aimait le plus débattre. Evidemment, elle lui reprochait souvent sa foi qu'elle comparait à «*un vrai hall de gare, à une soupe indigeste*». Les discussions allaient bon train d'autant que la mère se reconnaît dans la philosophie cartésienne alors que le fils se dit volontiers spinoziste. D'ailleurs, **Fog** a une sacrée dent contre **Descartes**. Comment peut-on expliquer l'existence de **Dieu** de manière rationnelle ? Et d'ajouter «*Je pense à Dieu, donc Dieu est*». On l'aura compris, le ton est vif, alerte, un brin railleur. C'est sans doute cette facilité à aller vers des thèmes si complexes, cette manière finalement de vulgariser des théories ou des systèmes de pensée aussi riches qui m'ont séduit.

En somme l'auteur nous entraîne dans sa réflexion de façon tellement inattendue qu'on se laisse embarquer dans ses histoires. Car des his-

toires, **Fog** en a ! Parfois il en fait des tonnes mais c'est également ce qui le rend si charismatique. D'ailleurs ce livre lui ressemble ! Iconoclaste, libre, bavard, gouailleur et tellement brillant. Lorsqu'il se laisse aller aux confidences, il nous raconte ses lectures. Il a un goût prononcé pour les saints. Ainsi admire t-il **Saint François d'Assise** alors qu'il est suspicieux quant à **Saint-Augustin** même si les **Confessions**, rédigées par ce dernier, restent pour lui une référence. Il nous parle aussi de ceux à qui il voue une admiration indéfectible, notamment **Julien Green**. On réalise le lien entre les deux hommes qui partagent le même enthousiasme religieux et le même rapport avec la mère. Il évoque l'amour qu'il a pour ses livres et en particulier pour une dizaine d'ouvrages vers lesquels il revient régulièrement. Là encore tout n'est que diversité : on passe de **Marc Twain** à **Michel Onfray** en passant par **Tournier**. Face à cette pléthore d'ouvrages, **Franz Olivier Giesbert** s'autoproclame «*roi des livres*» et trouve en eux une sorte d'apaisement lorsqu'à l'extérieur tout n'est que confusion.

Finalement, **Fog** aime la variété, il en est de même pour la religion. De par sa nature, il éprouve des difficultés à se déterminer précisément quant à sa foi. Le problème du choix s'impose, mais chez **Fog** la problématique du choix est récurrente et c'est sans doute pour cette raison qu'il achève son livre sur cet aspect consubstantiel à l'auteur. Il a trouvé sa voie en adoptant la devise de **Thérèse de Lisieux** qu'il fait sienne : «*Je choisis tout*». Et lorsqu'on lit son livre, on ne peut plus en douter.



Une si longue lettre, Mariama Bâ, lu par Joseph Salviani

Mariama Bâ, la voix d'une femme africaine

L'**Afrique**, continent de toutes les convoitises, à la fois si proche et si lointain, l'**Afrique**, réservoir de talents, terroir de productions artistiques, nous donne l'occasion de mettre en lumière l'une de ses enfants : **Mariama Bâ**.

Mariama Bâ, fille du **Sénégal** élevée par ses grands-parents, grandit au milieu des années 30 dans une famille de confession musulmane. A l'issue d'une scolarité brillante, elle décroche son diplôme d'institutrice et enseigne durant une dizaine d'années. Mère de douze enfants, elle s'éteindra en 1981.

Son roman *Une si longue lettre* permet au lecteur d'entrevoir ce qu'était la vie des femmes au sein de la société sénégalaise. Le lecteur y découvre une pratique inconnue, la réclusion, période imposée par la tradition et qui amène la rédactrice de cette lettre, **Ramatoulaye**, à se plonger dans une réflexion approfondie sur ce que fut sa vie. Cette lettre, adressée à son amie interprète installée aux **Etats-Unis**, permet de mieux comprendre les espoirs mais aussi les déboires de cette jeune femme imprégnée de croyances, tournée vers un avenir qu'elle imaginait sans embûches. Son écriture à la fois simple et attachante peut apparaître

comme un chant d'espoir où toutes les femmes des sociétés africaines, portant un lourd fardeau et traversant des moments de doutes, peuvent se mettre à croire en des lendemains qui chantent.

Ceux qui parcourent ce roman approchent le quotidien de ces femmes, admirent le courage de ces dernières, enfermées dans une société où polygamie et humiliations constituent l'ordinaire.

Le tour de force de **Mariama Bâ** reste d'avoir su montrer les choses telles qu'elles sont sans aucune complaisance ni cliché. Imprégnée de traditions mais aussi tournée vers davantage de modernisme, elle a su concilier deux positions qui paraissent inconciliables. Une réflexion semble résumer l'état d'esprit de cet écrivain : «*Je t'avertis déjà, je ne renonce pas à faire ma vie. Malgré tout - déceptions et humiliations - l'Espérance m'habite. C'est de l'humus sale et nauséabond que jaillit la plante verte, et je sens pointer en moi des bourgeons neufs*».

Son ouvrage prend ainsi l'accent d'un extraordinaire message d'espoir que chaque humain devrait porter en lui : confiance en l'avenir, joie de vivre, cri du cœur, constat lucide. «*La vie est un éternel compromis*» : voilà probablement la phrase qui caractérise le mieux l'auteur.

Au-delà de l'**Afrique** le roman reste un magnifique chant d'amour adressé à toutes ces femmes victimes de brimades, élevant leurs enfants dans un quotidien difficile. Ni amère, ni revancharde, elle n'hésite pas à affirmer l'inévitable et nécessaire complémentarité de l'homme et de la femme, l'amour étant le joint naturel entre ces deux êtres. Ces quelques termes résonnent comme une ode à la tolérance, au respect, à l'ouverture vers l'Autre.

Aussi le lecteur qui s'apprête à refermer ce livre ne peut que souscrire volontiers à l'idée que cette lettre paraît bien courte tant le plaisir de la lecture fut grand.

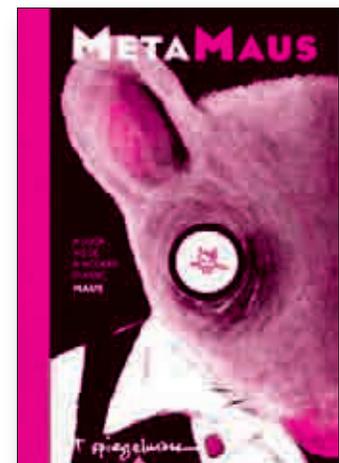
La littérature concentrationnaire appréhendée par Marie-Hélène Ferrari

Marie-Hélène Ferrari est l'auteur de plus d'une vingtaine de livres. Avant de se plonger dans l'écriture, elle a pour habitude de procéder à un important travail de recherches. Elle nous livre ici quelques-uns des titres qu'elle a lus avant de rédiger son dernier roman, *La Honte en Héritage*, qui prend racine dans la seconde guerre mondiale et vient de paraître aux Editions Clémentine.

En rangeant, par hasard, j'ai retrouvé *«Der Vorleser»* (Le Lecteur) de l'auteur allemand **Bernard Schlink**, un livre oublié, non ouvert à l'époque, qui m'a fait l'effet d'un coup de poing à l'estomac une fois la dernière page tournée. L'histoire en est simple : un jeune homme s'éprend d'une femme assez libre, plus âgée que lui. Elle lui donne son corps, il lui fait la lecture. Un jour, elle disparaît. Il vieillit, fait des études de droit et assiste à ce titre à l'un des derniers procès mettant en accusation les **Aufseherins**, ces surveillantes **SS** dans les camps de la mort. Sur les bancs des accusées il retrouve cette femme qu'il a aimée. Fasciné, il suit le procès, assiste à sa condamnation. Le temps passe, la faute initiale a-t-elle une influence sur sa vie ? Il rate son mariage. Alors qu'il a tout préparé pour accueillir la vieille femme qu'elle est devenue, elle se suicide la veille de sa sortie de prison. Ce livre magistral pose le problème de la culpabilité. Culpabilité individuelle, celle de surveillantes partie intégrante de l'enfer, pour lesquelles on voudrait pouvoir trouver des circonstances atténuantes, culpabilité collective d'un peuple, ou encore culpabilité des générations suivantes qui découvrent à la fois l'horreur des actes parentaux et le poids du regard du monde. J'ai eu besoin alors de pousser ma réflexion et ce d'autant que, née à un moment où la guerre était un tabou, un secret honteux avec tous ses cortèges de non-dits, j'avais tout à apprendre. J'ai donc lu **Ellie Wiesel**, ses mémoires de survivant de la **Shoah**, ses réflexions, le dialogue avec **Jorge Semprùn** *«Se taire est impossible»* ; mais aussi les témoignages de beaucoup d'autres : **Roth**, **Primo Levi**, **Anne Frank**, **Simone Lagrange**, les mémoires de **Speer**, le brillant architecte devenu proche d'**Hitler** et maître d'œuvre des camps, l'excellente biographie romancée de **Rudolf Franz Ferdinand Höss**, *«La mort est mon métier»*, écrite par **Robert Merle**, *«Mein Kampf»* d'**Hitler**, le très intelligent *«Ressources inhumaines»* de **d'Almeida**, le *«Livre noir de l'expulsion»* de **Nawratil**, les correspondances entre **Annah Arendt** et **Karl Jaspers**, *«La culpabilité allemande»* de ce dernier, et d'autres, beaucoup d'autres (à signaler d'ailleurs la collection dirigée par **Klarsfeld** *«Témoignages de la Shoah»*).



Enfin, j'ai lu *«Les Bienveillantes»* de **Littell**, livre qui adopte le point de vue du tortionnaire : le personnage qui se nomme **Aue** évolue de carnage en carnage, dans un schéma narratif évoquant les danses allemandes (toccata, courante, sarabande, menuet, rondeaux, air gigue). On ne peut nier la documentation sous-jacente et l'excellente connaissance des grades, la précision des opérations. J'ai retrouvé, concentré en un livre, tous les faits éclatés, narrés dans ceux précités. Grosse documentation donc ! Mais avec une complaisance, une insistance, une volonté hyperbolique qui finit par être pesante et obtient à mon sens l'effet inverse de celui souhaité. Le problème de la culpabilité et de la passivité m'interpelle, c'est à ce titre que j'ai adoré *«Le Maître et Marguerite»* de **Boulgakov**, à ce titre que j'ai lu avec curiosité *«Où j'ai laissé mon âme»* de **J. Ferrari**, que j'ai regardé les aveux du **général Massu** sur les tortures en **Algérie**, mais je crois que le parpaing mental que constitue *«Les Bienveillantes»* ne provoque rien de plus qu'un intense dégoût et un violent malaise. Les **Allemands**, pétris d'une inhérente culpabilité (qu'elle soit acceptée ou rejetée), ont fait bon accueil au livre, pas les **Américains**. Je n'aime pas qu'on fasse du lecteur un voyeur et j'ai l'impression que c'est ici le cas. La dimension critique est anéantie par la masse des horreurs, et toute la partie qui aurait été intéressante - le *«pourquoi ?»* - se résume à des problèmes de digestion du narrateur, lequel vomit sa vie ; on le ferait à moins ! En revanche, j'ai relu l'indispensable, l'excellent *«Maus»* de **Spiegelman**, et l'encore meilleur *«MetaMaus»* qui vient de sortir. Dans ces deux bandes dessinées, **Spiegelman** revient sur l'histoire de ses parents pendant la seconde guerre mondiale en les représentant comme des souris pourchassés par des chats (les nazis).



Le second opus, *MetaMaus*, propose des dessins originaux et de nombreuses archives de prisonniers, touchantes, pathétiques et d'une puissance évocatrice sans égale. *MetaMaus* restitue le dialogue entre le père, survivant de la **Shoah**, et le fils, celui qui cherche à comprendre d'où il vient, celui qui recueille ; ce dialogue montre la difficulté qu'il y a à se souvenir, la difficulté qu'il y a à vivre après et réfléchit sur les difficiles moyens de la survie, traite tous les aspects de cette page de l'histoire qui nous a constitués, que nous le voulions ou non. Il inscrit le génocide dans la dynamique guerrière contemporaine, met en parallèle les génocides qui ont suivi, un peu partout dans le monde. Coup de génie que ce peuple de rats... Bref, un livre indispensable, incontournable, fin et inspiré.

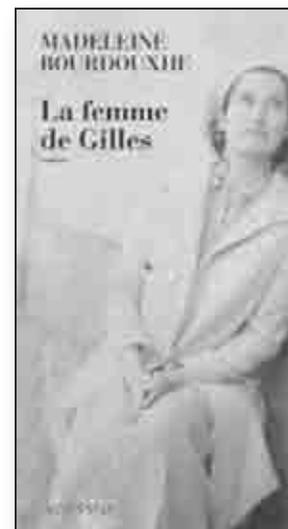


Café Littéraire du 9 mars dans la salle Napoléon du lycée Jean Nicoli avec des auteurs, Jérôme Ferrari et Marcu Biancarelli, pour tenter de mieux cerner la littérature «russe», son essence, ses auteurs originaux aussi, ses thèmes de prédilection...

La femme de Gilles, Madeleine Bourdouxhe, 1937, lu par Monique Albertini

Un amour tragiquement banal

Un roman, petit de taille, pas très épais, au titre presque naïf. Quand on me l'a prêté, il faisait chaud, c'était l'été, et en cette période propice au farniente, ma préférence va souvent vers des livres «faciles» à lire, que l'on peut savourer allongé à l'ombre d'un arbre, sans se casser la tête sur des réflexions particulières ! Parfait, pensais-je... Même si je ne connaissais ni l'auteure, ni son œuvre.



L'histoire se déroule pendant l'entre-deux-guerres en ce début de siècle. **Gilles** et **Elisa** vivent à la campagne. Il travaille dans la sidérurgie, elle l'attend en vaquant à ses tâches ménagères, le couple a trois enfants. Le bonheur. Simple et facile.

Dans un style épuré, limpide, direct et profond, l'auteur nous entraîne dans la vie quotidienne d'une femme et s'immisce dans ses sentiments à l'apparence légers, et pourtant si délicats, si puissants. Le livre rayonne et nous emporte au rythme de cette histoire : l'amour calme, la trahison, le rapprochement, la fin dramatique.

Après quelques années de mariage sans nuage, Elisa attend leur troisième enfant. Sa jeune sœur **Victorine** vient parfois leur rendre visite. Mais un jour, tout bascule ; **Gilles** tombe amoureux de cette fille qui ne s'embarrasse guère de conventions ni de culpabilité. Leur histoire est tumultueuse, **Gilles** est perturbé, **Elisa** le sent, et finit, après avoir silencieusement épié son mari, par connaître la vérité.

Commence alors un long calvaire intérieur pour **Elisa** ; elle se rapproche de son mari, telle une amie, adopte une attitude maternelle. Pour comprendre, pour le reconquérir de manière douce, pour le mettre en confiance, pour le ramener à elle, tout simplement. Elle est en effet persuadée que cette aventure avec une jeune «*écervelée*» ne durera pas. Et qu'il lui reviendra forcément.

Elle devient sa confidente, l'écoute, le comprend, du moins c'est ce qu'elle lui laisse croire. Attitude horriblement dangereuse pour elle. Mais **Gilles** se sent mal quand il ne voit pas **Victorine**. Il a une posture enfantine, se plaint de cette relation chaotique, raconte son désarroi à **Elisa**, ne pense qu'à lui, oublie sa femme, n' imagine pas sa souffrance, et encore moins la solitude dans laquelle elle va s'enfermer. Elle ne fait pas de scène, a toujours une position calme et sereine, endosse un rôle de confidente compréhensive, alors que la tempête hurle au fond d'elle. **Elisa** ne se rend pas compte qu'en s'impliquant autant dans la relation extra-conjugale de son mari, elle s'inflige une douleur mortifère qu'elle est loin de soupçonner... et qui la mènera inévitablement au drame.

La liaison entre **Gilles** et **Victorine** prendra fin après moult discordes et disputes. **Elisa** pense enfin avoir gagné la bataille. Mais **Gilles** a changé, il n'est plus le même, il est persuadé d'être «*vidé*» de tout. Plus aucun sentiment ne l'anime. Le choc est immense. **Elisa**, qui a tout donné, qui était enfermée dans sa passion pour **Gilles**, emprisonnée dans cet amour inconditionnel et unique, se retrouve littéralement trahie dans son engagement, trompée dans cet attachement aussi bien vital que viscéral.

Elisa, la femme de **Gilles**, n'est plus rien. **Elisa** n'a plus de raison d'exister, **Elisa** perd toute raison de vivre.

Je suis restée longtemps bouleversée par ce personnage profondément attachant et son long chemin de croix, par cette histoire d'amour si banalement triste. Le style sobre, sans procédé, donne toute sa puissance émotionnelle à une intrigue simple et pure comme l'innocence. Par son écriture lumineuse, l'écrivain m'a entraînée et éblouie dans cette déchirure intime du désamour, dans le parcours de cette héroïne biblique et condamnée... forcément ?



ASSOCIATION MUSANOISTRA

Créée en avril 2008 par **M.F. Bereni-Canazzi**, entourée de quelques amis lecteurs désireux de se retrouver pour échanger sur leurs coups de cœur ou leurs déceptions livresques

Siège : 2, place de l'hôtel de ville, 20200 Bastia
Pour participer aux événements culturels Musanostra,

contacter le **06 10 93 15 11** ou le **04 95 32 36 75**
Adresse mail : amusanostra@gmail.com
Site internet : www.musanostra.fr

Grégoire Delacourt a pris le temps de se déplacer en janvier pour la remise du prix littéraire annuel du concours "**Musanostra textes courts**" dont le thème est donné chaque année en mai et qui est doté d'un prix de 500 € (renseignements sur le site, rubrique "*concours*") ! Il a été membre du jury, aux côtés de **M. H. Ferrari**, et a tenu, malgré un emploi du temps chargé d'écrivain très prisé, à retrouver la sympathique équipe de lecteurs insulaires. Figatellu, pulenta, brocciu... Il a tout apprécié, en si bonne compagnie, à la Villa Ramelli, à Siscu.

Vagabondage

Par Toussaint Lenziari

Latin éternel

J'ai lu, avec grand plaisir, dans le Figaro-Magazine un article d'Alain Gérard sur le Latin qui m'a fait me remémorer ces années au Lycée de Bastia où, sous la houlette, des professeurs Borel et Simi je fis quelques humanités dans cette discipline.

«Souvenirs, souvenirs» a dit le poète... Où sont-ils ces souvenirs de «Rosa, Rosae, Rosam». Enfouis dans une mémoire, d'où, de temps en temps, ils ressurgissent et cet article me les a rappelés prouvant que cela a certainement forgé ma façon d'être.

A.G Slama a écrit : «Le Latin n'est pas seulement un outil de musculation de l'intelligence. Il est le cœur battant de notre culture. Lire un texte en Europe, en Afrique du Nord, en Espagne, c'est suivre, au plus près le ressort qui a conduit Rome à projeter sa culture sur un continent pour plusieurs millénaires». La mort volontaire du Latin signerait la capitulation d'une culture au moment où ses anciennes rivales ne songent qu'à prendre leur revanche.

J'espère ne pas vous avoir trop «ennuyé» avec mes «relents» de modeste latiniste mais, peut-être, ai-je éveillé quelques souvenirs scolaires chez mes anciens condisciples. Cela suffit à mon bonheur !

Allez, puisque mes années de classe sont passées au crible, continuons, et en route pour l'Anglais qui fut ma première langue étrangère ; alors «Remember»...

Nous avons eu une « prof » du nom de madame Magnaschi que le tout lycée baptisa «Antinea» car tout un chacun était amoureux d'elle ! Demandez à Me. Charles Santoni, le brillant avocat, quel souvenir il a de nos années scolaires et il vous répondra : «Antinea»...

Et les maths, avec M. Giudicelli, dit Timoléon, sans oublier le délicieux Simon Vinciguerra, extraordinaire «Prof» d'Histoire-Géo dont les cours étaient suivis religieusement...

Et Penciolelli, qui aimait autant les maths que le Sporting.

Je pourrais encore des heures et des heures soliloquer sur ce que furent mes années depuis le petit lycée du Boulevard Auguste Gaudin au «Grand» du Boulevard Paoli...

Années où l'on va, sans presque le savoir, vers l'adolescence, tout simplement vers la vie ! Tout compte fait, heures délicieuses, surtout vers la sortie de quatre heures où, en galopant, nous filions jusqu'au cinéma «Le Paris» voir le dernier épisode du «Dernier des fédérés» en criant «Oie, Silver», nom du fameux coursier...

Que du bonheur !

HANDBALL / PAR PIERRE CASA

Les -16 ans du Bastia Handball, Champion de Corse

Le Bastia Handball est devenu Champion de Corse dans la catégorie «-16 ans Masculin» lors de son avant dernier match à Ajaccio, le 14 avril face au GFCOA.



Après une saison sans fausse note (aucune défaite, ni match nul), les joueurs du coach **Eric Orsatelli** ont remporté leur dernier match ce week-end à domicile contre le **CO Sartène** sur le score de 36 à 21.

Des **Sartenais** qui n'ont pas démerité, non sans avoir réussi à semer le doute dans les esprits bastiais en 1^{ère} mi-temps.

On a pu remarquer dans ce match toute la technique d'**Elouan Castel**, la puissance d'**Arnaud Orsatelli** et la combativité de **Jean-Christophe Lazzarini** et de **Sébastien Puccinelli**. Une mention spéciale à **Julien Marchetti** pour ses envolées dans la zone de but, sans oublier **Marc Cleret**, **Logan Griessemann**, **Hugo Cianfarani**, **Jean-Marie Ferretti** et les deux talentueux gardiens de but, **Paul-Antoine Rousier-Cesari** et **Thomas Leonardi** qui ont tous contribué à la victoire finale.

La remise des trophées s'est déroulée à la fin du match et la fête s'est poursuivie toute la nuit à **Pinetto**.

Une pensée pour le gardien de **Sartène** qui s'est blessé lors de ce match, le coach et les joueurs bastiais lui souhaitent un bon rétablissement.

Bravo au **Bastia Handball** et compliments à l'entraîneur, **Eric Orsatelli** qui peut être fier de son équipe.



La Corse, perle de la

Le jeudi 10 mai 2012, l'Espace Diamant d'Ajaccio va accueillir un OVNI culturel : la manifestation «La Corse, perle de la Méditerranée». Au programme : théâtre, poésie, chant et vidéo in lingua nutrale et en français. Le but ? Recourir à divers modes d'expression et de création complémentaires afin de valoriser au mieux le patrimoine et l'environnement méditerranéen.



Entretien avec **Mychèle Leca**, une des organisatrices de cette performance culturelle originale.

► **Pouvez-vous nous présenter votre «action poétique» en quelques mots ? Comment est née l'idée de cette manifestation originale ?**

L'action poétique embarque dans un point de vue filtré par la poésie. Quoi de plus doux ?

Corse, perle de la Méditerranée fait entendre des performances qui appartiennent à la Corse et qui visent à valoriser patrimoine et environnement méditerranéens.

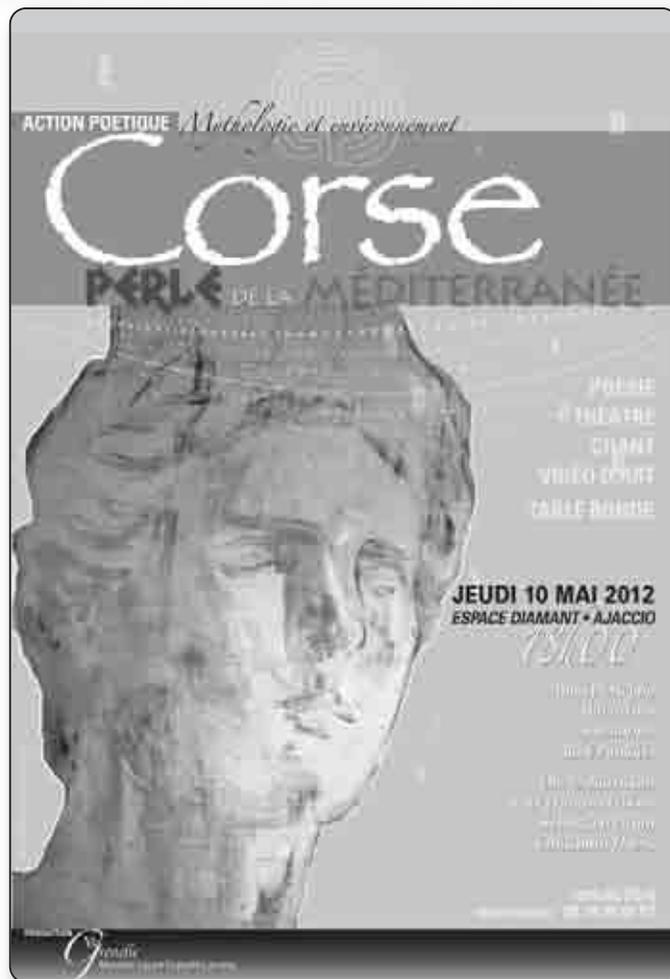
- Ses voix, grâce à la présence du trio Soledonna.
- L'accord avec un pays voisin, ici la Sardaigne, pour protéger un espace marin. En cela la Corse est pionnière.
- L'emprunt de la mythologie par nos auteurs amène subtilement à prendre conscience de la place de la Corse en Méditerranée.
- L'écriture en langue corse, main tendue de notre pays vers les pays méditerranéens.

Comme pour tout spectacle, c'est l'idée du partage qui a donné l'impulsion nécessaire à sa réalisation.

► **«La Corse, perle de la Méditerranée» a-t-elle vocation à devenir un rendez-vous annuel ?**

C'est un projet ponctuel, néanmoins le principe de sa production peut se décliner à l'infini. La soirée du 10 mai sera unique, préfiguration de la création où les participants seront cette seule fois réunis sur un plateau. Nous déciderons ensuite la forme la plus aisée pour faire voyager ce spectacle.

► **Spectacle-théâtre, vidéo, poésie, chant et table ronde, création contemporaine... Le fil rouge entre toutes ces formes artistiques**



sera la valorisation du patrimoine et de l'environnement méditerranéens. Un enjeu majeur pour notre société selon vous ?

Certainement. Enjeu abouti pour la Corse notamment dans le cadre de l'Office de l'Environnement de la Corse. De fait c'est un exemple réussi. Il s'agit de le faire savoir par les voies de l'artistique.

► **A l'occasion de cette première édition, il est prévu qu'Alain Di Meglio lise son poème Lestrigoni en corse, qu'Ysabelle Lacamp en livre une adaptation en langue française et qu'Olivier Battistini lise le poème original en grec ancien. Pourquoi ce choix ?**

Ce poème est l'affirmation de la place de la Corse en mythologie. Homère y décrit l'épisode d'Ulysse face aux Lestrygons. Les versions sont là, nous en avons les lecteurs...

► **Comment avez-vous convaincu les invités de participer à cet «OVNI» culturel ?**

Il y a en Corse chez les acteurs culturels une urgence de poser des actes. Habités par ce moteur, les bonnes volontés sont au rendez-vous et accordent leur confiance, au risque de l'inconnu s'il le faut.

► **Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez pour organiser un tel événement ?**

Méditerranée

Le but est de faire voyager ce travail. C'est là sans doute que des difficultés arriveront car la diffusion n'est jamais simple, nous aviserons dès l'événement produit à Ajaccio.

► **Vous êtes par ailleurs organisatrice des rencontres littéraires «Racines du Ciel». Pouvez-vous nous donner quelques informations sur votre prochaine édition ?**

En effet, nous organisons avec mon amie la romancière Ysabelle Lacamp, la 4^{ème} édition de Racines de Ciel qui aura lieu, à Ajaccio, au Lycée Fesch les 31 août, 1^{er} et 2 septembre 2012, sur le thème de la fabulation dans le roman. C'est une manifestation enrichie par la

venue d'intervenants plus nombreux que lors des précédentes éditions - Tahar Ben Jelloun prix et juré Goncourt, Patrick Grainville, prix Goncourt, Pierre Assouline, juré Goncourt, Jean-Noël Pancrazi, prix Médicis et juré Renaudot...-, d'une ouverture sur des thèmes de débat nouveaux comme «La Méditerranée avec 2 airs» où Azouz Begag relance la réflexion euro-méditerranéenne, «La table des enjeux» animée par François-Xavier Renucci sur le bilinguisme ou la condition du traducteur, ou encore des cafés littéraires multiples.

Mais je vais m'arrêter là car il m'est difficile de citer la trentaine d'invités et intervenants ...

LA CORSE, PERLE DE LA MÉDITERRANÉE

Jeudi 10 mai 2012 - 18h - Espace Diamant Ajaccio - Durée 1h 20

Entrée libre - Renseignements 06 19 29 01 52

Selon **José Gil**, philosophe et essayiste portugais, «*La Corse, perle de la Méditerranée, est un module poétique-vitrine d'un travail sur le développement du patrimoine méditerranéen et la protection de l'environnement, via le théâtre en langue corse, le chant polyphonique et la vidéo. Ainsi mis en spectacle, ce concept se propose d'explorer la résonance entre création contemporaine, patrimoine et environnement, afin de mettre en exergue ce qui caractérise la continuité entre l'homme, la culture et la nature. A travers le souci de protection de l'équilibre naturel, se profile aussi le souci du Bien commun qui intéresse l'humanité. L'approche du patrimoine mis en lumière est cette relation organique et mystique des Corses avec le grand corps primitif de l'île.*»

ACTION SOCIALE / PAR JACQUES PAOLI

Création d'une délégation corse du CNAS : un dispositif de qualité au plus près des agents insulaires

Dernièrement s'est tenue dans les salons de l'hôtel Walter, à Casamozza, une réunion pour la création d'une délégation Corse du CNAS (Comité National d'Action Sociale) dont la mission principale sera de rapprocher le service de ses utilisateurs insulaires.

Acette occasion, cinq personnes représentant les institutions nationales du **CNAS** ont procédé à l'élection de son bureau et nommé à sa tête **François Tatti**, président du **SYVADEC**.

Créé en 1967 par plusieurs maires et fonctionnaires, le **Comité National d'Action Sociale (CNAS)** a pour objectif de mettre en place une action sociale en faveur des agents des collectivités locales.

Fin 2011, ce sont environ 3 collectivités par jour qui adhèrent au **CNAS**, rassemblant ainsi 600 000 agents sur le territoire national répartis sur 18 665 collectivités ou organismes.

Prêts à taux bonifiés, avantages concernant les enfants, la culture ou encore les loisirs, le **CNAS** propose aux bénéficiaires tout un panel de prestations sociales, culturelles ou de confort destinées à améliorer le quotidien.

Dorénavant les 900 agents bénéficiaires du **CNAS** en **Corse** auront leur propre délégation représentée paritairement par les élus et les agents suivants :

Président : Monsieur François Tatti (Président du **SYVADEC**)

Vice-présidente : Madame Annelaure Filippi (attachée **Vescovato**)

Secrétaire : Monsieur Gilles Giovannangeli (maire de **Lecci**)

Trésorier : Madame Isabelle Villeroix (attachée **Prunelli di Fiumorbu**)

Monsieur Pierre-Louis Nicolai (vice-président du **SDIS**)

Monsieur Mathieu Rubini (attaché **Alata**)

Monsieur J.B. Casalta (maire de **Tolla**)

Madame Antoinette Martelli (secrétaire de **Cuttoli Corticchiato**)



Lors de la réunion de création de la délégation corse du CNAS confiée à la présidence de François Tatti

François Tatti, président de la délégation **Corse**, attache une importance particulière à la représentation des communes ou organismes adhérents des deux départements de **Corse**, afin d'assurer l'action de la délégation sur la région entière et permettre le développement de l'utilisation des prestations par tous les adhérents insulaires.

Pour ce faire, des réunions d'information dédiées aux collectivités seront organisées tout au long l'année ainsi qu'une réunion des correspondants du **CNAS** des collectivités adhérentes.

Un double objectif : renforcer la communication sur les prestations proposées et optimiser le service existant afin de permettre aux agents d'en tirer le meilleur profit.

Un nouveau dispositif de proximité en faveur de l'action sociale en **Corse** proposé aux agents territoriaux.

A Settimana Corsa[©]

19^{ème} semaine de l'année
du 4 au 10 Mai 2012

Les fêtes : le 4, Sylvain - le 5, Judith, Ange - le 6, Prudence, Marien - le 7, Gisèle, Flavie - le 8, Victoire 1945, Désiré - le 9, Pacôme, Isaïe - le 10, Solange.

Un an déjà

Le 5 mai, en Côte d'Ivoire, Alassane Ouattara est proclamé président après 5 mois de crise dus à la contestation de son élection par Laurent Gbagbo.

Le 6 mai, le Maroc confirme détenir le principal exécutant de l'attentat du 28 avril à Marrakech qui a fait 16 morts dont huit Français.

Le 9 mai, on annonce que Michèle Martin, condamnée à 30 ans de prison dans l'affaire Dutroux, pourrait bénéficier d'une libération conditionnelle.

Le 9 mai, suite à d'importantes chutes de pluie, un glissement de terrain provoque la mort de 10 mineurs à Luojiang, en Chine.

Le 11 mai, en France, la transsexuelle Brigitte Goldberg annonce qu'elle sera candidate aux présidentielles de 2012 pour le compte du parti Avenir-2012.

L'esprit du monde

On gouverne mieux les hommes par leurs vices que par leurs vertus.

Napoléon Bonaparte

Le truc de la semaine

Si vous ne disposez pas de papier adhésif protecteur, pour éviter de mettre de la peinture sur la vitre, au moment de repeindre les châssis, frottez-en les contours à l'aide d'une rondelle de citron bien juteuse. Ceci empêchera la peinture d'adhérer et vous permettra de la nettoyer plus facilement.

Les tablettes de l'Histoire

Le 5 mai 1961, moins d'un mois après Yuri Gagarine, l'Américain Alan Shepard est le premier astronaute dans l'espace au cours d'un vol d'une quinzaine de minutes.

Le 7 mai 1995, Jacques Chirac est élu à la présidence de la République française.

Le 8 mai 1980, l'Organisation Mondiale de la Santé annonce que la variole est éliminée de la surface de la Terre après une campagne de vaccination de 12 ans à travers le monde.

Le 10 mai 1994, à la suite des premières élections démocratiques du 27 avril Nelson Mandela est élu président de la république d'Afrique du Sud et prête serment à Prétoria.

Savez-vous que ?

Que la plus longue marche à pied a été réalisée par Carlos Pereira entre 1968 et 1978. Ce monsieur a parcouru la distance non négligeable de 48.000 kilomètres. L'histoire ne précise pas le nombre de paires de chaussures qui ont été nécessaires pour la réalisation de ce périple.

Que c'est généralement dans la peau des fruits qu'on trouve le plus de vitamines et de fibres. Celles-ci sont essentielles pour diminuer le taux de cholestérol, et de plus, elles favorisent le transit intestinal.

Que la fraise n'est pas un fruit. Elle est formée par le renflement du pédoncule

de la plante. Les vrais fruits du fraisier sont les petits grains que l'on retrouve incrus-tés à la surface de la fraise !

Que parmi les plaintes déposées pour nuisance par le bruit, 50% des cas concernent les bruits du voisinage. Vient ensuite les bruits du travail, avec 43%, les avions 2%, et des bruits d'origines diverses pour les 5% restants.

Que pour seulement huit millions d'habitants, Bangkok compte 3,5 millions de véhicules personnels (2,3 millions de voitures et 1,2 million de motos). A ceux-ci viennent s'ajouter 11.000 bus pour les transports en commun. Conséquence de tout cela : Bangkok est devenue la ville la plus polluée du globe !

Que certains saints ont mauvaise réputation. Ainsi, quelqu'un voulant se débarrasser de sa belle-mère devra invoquer saint Wilfrid, tandis qu'une jeune femme désirant devenir veuve (!) aura plutôt recours à sainte Sigolène.

Informateur = CORSE NOUVELLE

DIRECTION - ADMINISTRATION
Tél. : 04 95 32 04 40 - Télécopie : 04 95 32 02 38
DIRECTEUR DES PUBLICATIONS - Pierre BARTOLI
Téléphone : 04 95 32 89 98

RÉDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90
E-mail : redaction@informateurcorse.com
1, rue Miot - BP 213 - 20293 BASTIA CEDEX

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92
E-mail : al@informateurcorse.com

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 3,98 € (Le calibrage de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ/ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 04 40

REGIE DE LA PUBLICITE - ÉDITIONS SPÉCIALES ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47
E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info
E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 I 88773
ISSN : 2114-009

IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20800 BASTIA

L'Informateur = Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI - Corse Nouvelle[®] fondée en 1946 et La Semaine Corse[®] fondée en 1969 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957) - Dépôt légal à date de parution.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 AN : 42 € 6 MOIS : 32 € Etranger : 62 €

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Ville : Code Postal :



Service Abonnements

1, Rue Miot - BP 213
20293 Bastia Cedex
Tél : 04.95.32.04.40
Fax : 04.95.32.02.38

E-mail : redaction@informateurcorse.com



pépinières

JOURNÉES PORTES OUVERTES

du 27 avril au 8 mai

de 9h à 12h et de 14h à 19h

NON-STOP LES WEEK-ENDS

-40%

SUR LES HAIES

-30%

**SUR ARBRES ET
ARBUSTES**

Route de la Canonica (à côté de l'église Canonica)

20290 LUCCIANA - Tél : 04 95 33 01 99

www.corse-paysage.com

Vous avez un Bac + 2, l'École supérieure de journalisme de Lille et l'Université de Lille 3 proposent une licence pro Presse Hebdomadaire Régionale

devenez journaliste de proximité

Concours les 27 et 28 juin 2012

multimédia

reportages

interview

enquêtes

photo



PHR

Lille³ Université
Sciences Humaines et Sociales
Filière de Lille

Inscription sur
www.esj-lille.fr



L'ESJ Lille c'est aussi une formation généraliste et une filière journaliste scientifique.